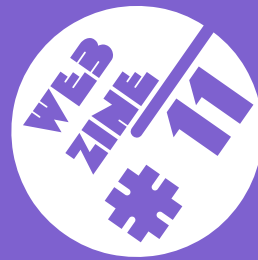


TEMPO



Le webzine de l'actualité du jazz en Bourgogne-Franche-Comté

NOVEMBRE 2020

DISQUE

explicit **liber**

Checkpoint Bravo - Part. 1

Explicit Liber
Checkpoint Bravo - Part.1

CHRONIQUE



Leïla Martial, compositrice
complice des Scènes du Jura

ZOOM SUR...



Un peu plus près des étoiles
avec "Cosmos"

CHRONIQUE



Jazz Focus #89 l'esquisse d'un
projet pour le jazz icaunais ?

BRÈVES

A vos écrans ! Regardez la playlist des
groupes soutenus par le CRJ en 2020

GALERIE

Retour sur Jazz Focus #89

Directeur de publication, rédacteur en chef : Roger Fontanel | Secrétaire de rédaction : Florian Jannot-Caeilletté | Graphisme et mise en page : Tatiana Bourdeau
Rédacteurs : Nils Bruder, Hoël Germain, Florian Jannot-Caeilletté, Lucas Le Texier, Guillaume Malvoisin | Galerie photos : Rémi Le Rohellec, Florian Jannot-Caeilletté

Tempo webzine est une publication numérique mensuelle gratuite éditée par le centre|régional|du jazz en|bourgogne franche comté

Le Centre régional du jazz est financé par le Ministère de la Culture (DRAC Bourgogne-Franche-Comté), le Conseil régional de Bourgogne-Franche-Comté et la Spedidam

BRÈVES

Ce mois-ci, crise sanitaire oblige, votre webzine Tempo s'adapte !
En remplacement des traditionnelles brèves du mois, des play-lists vidéo. Plus que jamais restons connectés !

LES GROUPES SOUTENUS PAR LE CRJ EN 2020 EN VIDEO

En partenariat avec LeBloc , le Centre régional du jazz en Bourgogne-Franche-Comté est à l'initiative de contenus vidéo sur le média du Bloc PointBreak. Ces échanges avec les formations soutenues par le CRJ en 2020, vous pouvez les retrouver sur la page dédiée aux formations soutenues sur [PointBreak](#) ainsi que le site du [CRJ](#).



DISQUE

explicit liber

Checkpoint Bravo - Part. 1

© DR

EXPLICIT LIBER
CHECKPOINT BRAVO – PART.1
Hoël Germain

Après mai 68 en 2018, le trio Explicit Liber poursuivait sa mise en musique documentée de mouvements contestataires du siècle passé autour de la date anniversaire de la chute du mur de Berlin : *Checkpoint Bravo*, sous-titré *Part. 1* est extrait d'un concert à l'Arrosoir de Chalon-sur-Saône le 15 novembre 2019. Soit il y a fort longtemps, tant les calendriers ont depuis fondu comme des montres à la lueur glauque des néons épidémiques.

Le catapultage de l'actualité, le passage présumé d'un monde à un autre, on entend tout ça dans les archives sonores que le contrebassiste et compositeur Benoît Keller a mobilisé en partie depuis le fonds familial constitué par un oncle porté sur la collecte des ondes et des voix. Les bandes magnétiques, signature visuelle d'Explicit Liber en scène, portent les discours qui introduisent chaque morceau. Si Benoît Keller indique modestement pour principale ambition de mettre en valeur ces paroles, ses compositions racontent leur propre histoire, et laissent à l'auditeur la possibilité d'y associer ses propres images. En miroir de l'extrait de JT qui la débute, la piste *Delay*, construite autour du jeu rythmique que permet l'effet sonore du même nom, offre de multiples échos. Le dialogue avec le matériel sonore prend ailleurs des allures de contrepoint. Introduite par des cris de liesse et un strident sifflet, *Le vent du changement* est une balade mélancolique chaudement troussée d'une ritournelle de viole de gambe en pizzicato contre laquelle vient se lover la soie que semble laisser filer Aymeric Descharrières de son saxophone soprano. La volonté de laisser aux propos archivés le temps de s'installer bénéficie symétriquement aux mélodies, dont les thèmes restent sensibles dans leurs développements les plus joueurs (*Sous les Tilleuls*, propulsé aux baguettes alertes par un Denis Desbrières très en verve). La veine ludique se trouve aussi en introduction de *Raymond*, dernier morceau de ce *Part.1*, qui répond de ses premières mesures tout en swing suspensif aux réactions d'une « classe politique française » anticipant l'après. La suite en déréglera le rythme, un délitement de l'élan initial qui se maintient sur la brèche, de plus en plus ténu alors que le trio laisse place à l'épure d'un solo de contrebasse, souple résistance à l'envahissement du silence. La fin de l'histoire n'est pas pour tout de suite ; *Part. 2* a été enregistrée au Crescent de Mâcon, en octobre dernier.

Pour acheter le disque : <http://labelcontroverse.com>

Le site du groupe : <https://explicitliber.com>

<https://youtu.be/8iNZzD0DOWw>



UN PEU PLUS PRÈS DES ÉTOILES AVEC « COSMOS » Guillaume Malvoisin

Constitution du groupe : Tom Juvigny (guitare), Victor Prost (batterie)

Le cosmos, au minimum, c'est un infini. Mais, en BFC, Cosmos, c'est aussi un duo guitare/batterie. Un duo piloté par Tom Juvigny et Victor Prost. Mais sa musique, c'est quoi ? Du jazz interstellaire ?

« Avant tout, c'est raconter une histoire inspirée par les fascinants mystères de l'Univers. Si, par jazz interstellaire, tu entends jazz extraterrestre ce n'est clairement pas le cas !, corrige Tom, guitariste du combo. Nous sommes des passionnés et des fervents défenseurs de la tradition du jazz », lire ici : dans son acceptation la plus large. Et dans ce prolongement d'histoire et de tradition, comment pourrait-on résumer, vulgariser, cette vision « du jazz et du cosmos » ? Tout cela décolle avec la passion de Tom pour l'astronomie, son émerveillement face à ses mystères. C'est maintenant une source d'inspiration variée et solide. Certaines compositions, comme *Curiosity*, invitent au voyage et empruntent le petit

Rover américain de sortie sur Mars. D'autres intègrent captations radios et données scientifiques. C'est le cas de *Pulsar*.

Une question émerge alors, vouloir tutoyer la voie lactée, n'est-ce pas prendre le risque de passer pour des étoiles filantes ? Pas sûr. Faire vivre un projet de ce type « c'est quelque chose de très stimulant. C'est atypique et on recherche toujours de nouvelles choses à proposer. Nous n'avons pas la prétention de représenter cela à nous deux ! Mais simplement d'en donner notre perception, parmi tant d'autres. Le fait d'être deux n'est en rien un frein à la créativité mais un moyen de stimuler cette dernière : la recherche d'un son, de formes de

compositions particulières. Nous essayons de nous renouveler à chaque morceau. »

Modelées au Conservatoire du Grand Chalon, se remplissant d'amitiés et de souvenirs, perturbées par les anneaux de la COVID, les oreilles de Victor Prost et de Tom Juvigny ne tracent pas de plans sur la comète : « Un enregistrement était prévu en avril mais le confinement a modifié les plans. Cependant ça ne tardera probablement pas à se faire. Pour l'avenir du groupe, c'est tout d'abord des concerts en Bourgogne Franche-Comté grâce au Centre Régional du Jazz que l'on ne remerciera jamais assez. C'est aussi, on l'espère, des concerts au-delà des frontières de la région. »

Vers l'infini et au-delà ? Quelles sont les possibilités pour élargir les limites, les conférences et le périmètre de l'aire de jeu ? Une musique et un duo sous effets. Beaucoup d'effets et de pédales, reste à ne pas trop céder à la tentation d'en mettre partout. « Il faut effectivement les utiliser avec parcimonie et uniquement lorsque cela porte un sens musical. La même question s'est posée pour les différents objets et petites percussions que Victor utilise et on apporte une attention particulière afin de créer un set cohérent. » Cohérent, et plutôt mystérieux, là aussi. Parmi les influences du duo on trouve le trio Real Feels de John Raymond. Ça sonne pourtant plus intimiste voire plus classique. « L'utilisation de la pédale de loop qui permet de mettre

en place plusieurs couches sonores simultanées mais aussi la pédale d'octaver qui part directement dans un amplificateur de basse ajoutent une épaisseur indéniable au son. Ce sont des éléments que l'on a pensé à reprendre pour créer notre propre son et qui nous permettent de varier les possibilités d'orchestration qui sont fatalement limitées par le duo ! Parfois nous sonnons comme un trio voire comme un quartet ! » Navette spéciale.

Dates à venir :

11 novembre > D'Jazz Nevers Festival

Date reportée > l'Escale de Migennes

Interview complémentaire à retrouver sur [PointBreak](#)

...SUR

ZOOM

#



© DR / Scènes du Jura

LEÏLA MARTIAL, COMPOSITRICE COMPLICE DES SCÈNES DU JURA

Nils Bruder

A compter de cette saison, Les Scènes du Jura accueillent Leïla Martial, vocaliste multi-timbrée, en qualité d'artiste associée. Ou plutôt « d'artiste complice », comme nous l'explique Cédric Fassenet, directeur de la Scène Nationale qui rayonne à travers le département...

Les Scènes du Jura accueillent une compositrice associée. C'est une première. Pourquoi un tel choix ?

Après avoir mis en avant les écritures théâtrales, ces dix dernières années, en s'associant avec des auteurs dramaturges, nous avons souhaité nous ouvrir à de nouveaux champs artistiques. Leïla Martial - dont l'approche expérimentale mêle jazz vocal, jeu du clown et art du mouvement - nous permet de jeter des ponts entre les disciplines.

Quels sont les enjeux de ce compagnonnage entre elle et vous ?

Pour Leïla, il s'agit de pouvoir se poser un temps pour travailler ses créations. Elle a déjà commencé avec une résidence consacrée à la version acoustique de son trio Baa Box. Elle pourra aussi développer son solo Solarium, mêlant jazz, cirque et danse. Par ailleurs, Leïla bénéficiera de notre réseau pour la diffusion de son travail. Nous avons noué des partenariats dans la région et au-delà, en France et

en Suisse. Leïla sera aussi présente sur le territoire, notamment à travers des ateliers avec des amateurs ayant déjà une pratique vocale.

Elle sera aussi à l'affiche de la Scène Nationale...

Oui, Baa Box a déjà eu lieu le 2 octobre. Leïla intégrera aussi notre comité de programmation pour les saisons à venir. On le voit, les liens entre elle et nous sont très forts. A tel point que je préfère parler « d'artiste complice » plutôt que d'artiste associée...

A noter que malgré le confinement, l'artiste sera en résidence du 31 octobre au 7 novembre 2020 à La Fabrique de Dole.

Découvrez le portrait vidéo de Leïla Martial réalisé en juin 2020 au Théâtre de Lons-Le-Saunier (réalisation Eric Nivot - films du minotaure) :

<https://vimeo.com/439787356>



© Florian Jannot-Caillieté - CRJBFC

JAZZ FOCUS #89 L'ESQUISSE D'UN PROJET POUR LE JAZZ ICAUNAIS ? Lucas Le Texier

Après une première édition pour les acteurs nivernais en mai 2019, le CRJ a réitéré ce 16 octobre 2020 son dispositif « Jazz Focus » pour les musiciens, enseignants, diffuseurs et producteurs de jazz icaunais. Le centre confirme son rôle d'accompagnateur des projets locaux et met en avant l'événement pour favoriser la rencontre et l'émulation entre acteurs et médiateurs souvent dispersés sur le territoire. Jazz Focus s'est déroulée en deux temps forts : pour l'après-midi, une table ronde organisée au Conservatoire d'Auxerre et une rencontre pour favoriser les échanges entre acteurs du territoire ; pour la soirée, une jam-session ainsi que la programmation de trois groupes du département sur la scène du Silex.

La table ronde modérée par le président du CRJ, Arnaud Merlin, invita les acteurs icaunais à échanger autour de la question d'une nouvelle dynamique pour le jazz dans l'Yonne. Les directeurs du Silex (Auxerre) et du cabaret de l'Escale (Migennes) ont réaffirmé leur volonté et démarche de créer des rencontres musicales mêlant jazz, classique et musiques actuelles. Même chose pour les enseignants qui sont d'avis que les passerelles entre enseignements classiques et jazz devraient être favorisées – les élèves, pour se faire, pourraient suivre des cours de chaque esthétique. Certaines remarques ont également concerné l'absence de réseau DUMI – Diplôme universitaire du musicien intervenant, qui permet d'exercer en milieu scolaire –, rendant plus complexe une coopération entre l'Education nationale et les établissements sur le territoire.

De façon plus générale, le jazz icaunais est confrontée à des problématiques communes au monde du jazz : nécessité de rajeunir le public et de disposer d'une organisation, fédération ou association favorisant les rencontres entre acteurs jazzistiques. A ce titre, le directeur du conservatoire d'Auxerre a affirmé vouloir participer à une dynamique qui faciliterait l'essaimage du jazz dans l'ensemble de l'Yonne. De plus, l'appui sur l'ensemble des lieux de diffusion musicaux icaunais –

dont les plus "modestes" - semble être indispensable pour diffuser le jazz dans tout le département. La table ronde a permis deux constats : le CRJ a pu prendre le pouls de la situation et pourra proposer bientôt une action concrète en ce sens ; et les acteurs icaunais ont bénéficié d'un espace de rencontre qui pose les jalons d'une nouvelle dynamique à mettre en œuvre pour le jazz au sein du département.



La deuxième partie de la journée était consacrée plus concrètement aux jazz(wo)men icaunais(es). De 20h à 21h s'est déroulée une jam-session sous la houlette du guitariste Olivier Mugot, afin de préparer le public pour les trois concerts de la soirée : le Sénécio Quintet avec son projet « Ravel in Jazz » ; le groupe Inébia et son jazz influencé par les musiques du monde ; et enfin le Hit-Hat Brass Band qui a mêlé fanfare et hip-hop.

Une belle manière de clôturer la soirée et de signifier que le jazz icaunais n'a rien à envier musicalement : il n'attend qu'un petit coup de pouce pour s'organiser, s'exporter et s'affirmer comme un des piliers du jazz made in BFC.

Retrouvez une sélection photo des trois concerts de Jazz Focus #89 au Silex dans la galerie de ce numéro, page suivante.

GALERIE



RETOUR SUR JAZZ FOCUS #89

Crédits photos : Rémi Le Rohellec
& Florian Jannot-Caeilleté / CRJBFC

Le 16 octobre 2020 a eu lieu à Auxerre Jazz Focus #89 organisé par le CRJ en partenariat avec le conservatoire d'Auxerre et le Silex. Retour en images sur ce moment d'échange, de rencontre et de partage entre tous les acteurs du jazz du département de l'Yonne !

